

MARGINALITÉ CRÉATRICE ET MINISTÈRE CHRÉTIEN

1. La marge se définit par rapport au centre. Pas de centre, pas de marge. Notre instinct nous pousse naturellement à occuper nous-mêmes le centre. En suivant notre instinct sans faire de concessions, nous refoulons les autres dans la marge. Que les autres suivent leur instinct, et nous nous trouvons aliénés.
2. Dans sa théorie hautement contestée du creuset (le « *melting pot* »), Robert E. Park distingue quatre étapes :
 1. Le contact / la rencontre.
 2. La concurrence (jusqu'au conflit)
 3. L'accommodement (le conflit se résout et semble disparaître).
 4. L'assimilation (le creuset provoque la fusion).

➤ Dans cette perspective, la *marginalité* n'est qu'une étape transitoire du processus d'assimilation; elle va nécessairement s'estomper peu à peu.
3. Sauf que le sujet de cette « transition » peut ne pas vouloir du tout s'assimiler, auquel cas il aura le sentiment d'être incompris, méprisé ou indésirable. En conséquence, l'expérience de la « transition » lui donnera l'impression de se trouver pris au piège entre deux mondes et de n'appartenir à aucun. Il risque alors de devenir culturellement schizophrène. Être « entre deux » mondes, ce n'est appartenir pleinement à aucun des deux.

La personne marginale, c'est :

« quelqu'un qui se sent psychologiquement divisé entre deux (ou plusieurs) univers sociaux : son âme reflète les discordes et les harmonies, les rejets et les attractions entre ces univers, dont l'un est souvent « dominant »; l'appartenance à ces univers se fonde de manière implicite sur la naissance ou l'héritage (race ou nationalité), et l'exclusion arrache l'individu à un système de relations de groupe » (Everett Stonequist).

Par ailleurs, l'assimilation complète n'est pas possible, en dépit de tous les efforts que peuvent faire les « étrangers » pour ajuster certains aspects de leur vie. Chaque personne lutte profondément pour *arriver* à l'identité et à l'intégrité, et *résiste* par conséquent aux pressions et aux manipulations qui voudraient lui imposer la conformité.

4. Alors que faire? Comment la personne marginale/marginalisée peut-elle réagir?
 - Une réaction plus positive à ce genre de marginalité consiste à s'identifier comme vivant « dans les deux mondes ». Ce qui suppose que nous puissions revendiquer un lien organique entre nos racines (notre identité d'origine) et nos branches (notre identité acquise). Tel est le rêve de bien des gens qui vivent dans une société pluraliste ou multiculturelle : vivre à la fois *entre* et à *l'intérieur* de deux univers.
 - Mais il y a encore une autre possibilité : c'est d'apprendre à vivre « par-delà ». Ceci suppose que nous fassions de la marge le lien, la *connexion* entre les identités, et non plus seulement la limite, la frontière qui les *sépare*. Vivre « par delà » ces deux univers, c'est vivre dans les deux, mais sans que l'un ou l'autre de ces univers et sans que la personne elle-même ne se fondent, ne s'assimilent ou ne se déforment. Cela exige une créativité constante et la conviction qu'on n'est pas, et qu'on n'a pas à être, lié par un autre monde ou un autre mode de vie. Celui qui se situe « par-delà » ne cherche pas seulement à survivre; il est bien plutôt un guérisseur, un conciliateur, dans un univers multiculturel où il faut composer avec la confusion et la complaisance de plusieurs autres individus.
5. Évidemment, ceux et celles qui réussissent à se situer « par-delà » ne vivent pas dans un autre univers que les autres; en fait, ils sont aussi *entre* et à *l'intérieur* des deux univers. Le grand modèle d'un mode de vie de ce genre, c'est bien sûr Jésus de Nazareth.

Marginality: The Key to Multicultural Theology.

Fortress Press, Minneapolis, 1995.

par Jung Young Lee.